

# «C'est certes la fin d'une époque, mais aussi le début d'une nouvelle ère»

Une centaine d'invités ont pris part à la fête de départ de la clinique de Bellelay hier soir. À une dizaine de jours du déménagement pour Moutier, discours et émotion étaient au rendez-vous.

L'ambiance avait quelque chose de solennel hier soir, entre les murs de l'abbatiale de Bellelay. À moins de dix jours d'un déménagement qualifié par tous d'historique, l'heure était aux souvenirs, un peu à la nostalgie forcément, mais aussi à la fête. À l'occasion de ce qui était justement appelé «Fête de départ», une centaine d'invités étaient venus marquer le coup du déménagement de la clinique psychiatrique, qui rejoindra donc le bâtiment de l'Oréade sur le site de l'hôpital de Moutier d'ici la fin du mois.



**C'est l'occasion de rendre hommage à toutes celles et ceux qui font vivre la clinique.»**

Parmi l'assistance, des personnalités politiques bien sûr. Du monde de la santé aussi, dont des collaborateurs de la clinique. À l'heure de partager un verre, une certaine émotion était palpable. «Le challenge de



Dans l'immensité de l'abbatiale, les orateurs se sont succédé pour évoquer passé, présent et avenir de Bellelay et de la psychiatrie. PHOTOS STÉPHANE GERBER



Le conseiller d'État Pierre Alain Schnegg, le ministre Jacques Gerber et Raymond Loretan, président de SMN et administrateur de l'HJB, de g. à dr.

s'installer en ville a bien sûr des aspects intéressants, notamment au niveau de l'intégration du patient et de la démythification de la psychiatrie», confiait Céline Bärffuss, infirmière responsable adjointe. «Mais c'est aussi un peu un crève-cœur de quitter ce cadre magnifique. On s'est beaucoup attaché à ce lieu, aux bruits qui y résonnent, aux immenses espaces et jardins.»

## Projet intercantonal

Comme le veut un tel événement, les orateurs se sont succédé à la tribune. Près d'une heure et demie durant, on a évoqué les 120 ans de psychiatrie à Bellelay, mais aussi l'avenir.

«L'événement d'aujourd'hui est l'occasion de rendre hommage à toutes celles et ceux qui font vivre la clinique au quotidien», a rappelé Dominique Sartori, directeur du Pôle santé mentale. «Tels des premiers de cordée, en charge d'entourer et d'accompagner les personnes qui peinent à graver les pentes de la vie, ils accomplissent, consciencieusement et dans l'ombre, un rôle essentiel de guide.»

Directeur médical de l'Hôpital du Jura bernois (HJB), Alain Kenfak a insisté sur l'importance de la santé mentale, véritable pilier de la santé

humaine, et sur le besoin de l'intégrer dans un réseau de soins global. «En Suisse, 17% de la population souffre d'un problème psychique au sens large. C'est beaucoup. Pour une prise en charge efficace, il faut une prise en charge globale médico-psychique», a-t-il assuré, soulignant que le déménagement sur le site de l'hôpital de Moutier donnera l'opportunité de créer de belles synergies.

Un discours que Raymond Loretan, président de groupe Swiss Medical Network (SMN), actionnaire majoritaire de l'HJB, a largement appuyé. L'orateur n'a par ailleurs pas

manqué de saluer la présence hier du ministre de la Santé jurassien Jacques Gerber. «Si on veut réussir ce Pôle de santé mentale, ce projet est et doit rester intercantonal.»

## Une nouvelle floraison

Conseiller d'État bernois en charge de la santé, Pierre Alain Schnegg était également attendu à la tribune. Le citoyen de Champoz s'est dit conscient qu'il faudra un peu de temps pour que collaborateurs et patients prennent pied dans leur nouvel environnement prévôtois. «Mais songez à un arbre que l'on transpose. Si vous aérez bien la terre qui l'entou-

re, que vous la nourrissez, que vous l'arrosez régulièrement, il arrive à redéployer ses racines, et le voilà prêt à entamer une nouvelle floraison.»

Enfin, si on a beaucoup parlé psychiatrie, l'avenir du site de Bellelay a lui aussi été évoqué. Pierre Alain Schnegg a rappelé que différents projets se profilent (LQJ du 4 juin) pour cet important domaine de 8 hectares comme, dans l'immédiat, l'accueil, de personnes ayant fui l'Ukraine.

«L'apport médical de Bellelay restera dans les annales. C'est certes la fin d'une époque, mais aussi le début d'une nouvelle ère.» CATHERINE BÜRKI